

Le forgeron

Élisabeth Moquin

Enfants de la cour, enfants de ces bois
Je vous parle à vous, qui venez de ces champs
Vous croyez au ciel, ni croyez plus tant
Malheur j'ai vécu, mes douces lueurs d'enfances
Malheur j'ai vécu, mes douces lueurs d'enfances

Mon père fit de moi, épouse moribonde
D'un vieux forgeron tout noirci par le coeur
Dans ma robe blanche, vous m'voyez souffrante
Pour l'honneur gardé, d'un amant volage
Pour l'honneur sauvé d'un père insatiable

Il nous a forgé, une vie de misère
Et moi toute tremblante, j'suis battue comme le fer
Dans ma robe grise, vous m'voyez soumise
Forcée d'endurer, cet homme de colère
Forcée d'embraser, les flammes de l'enfer

La suie et les cendres ont voilé le ciel
De cette grande noirceur vint mon dernier sommeil
Dans ma robe sombre, vous m'voyez en tombe
Emplie de jeunesse, tout part en fumé
Un vie de détresse, pour l'honneur gardé.

